

Rivière Noire

Didier Tallagrand

d.talagrand@orange.fr

APERTO

31 octobre/ 22 novembre 2014

1 rue Etienne Cardaire
34000 Montpellier
asso_aperto@yahoo.fr
<http://aperto.free.fr>

By train O to H
Tirage argentique sur lambda, 20 X 30 cm
encadré sous verre, 3 ex, 2014



En mars 2014 je me déplace, avec 5 de mes étudiants, au Japon dans la région d'Osaka. Le projet s'est établi sur la base d'une partition de John Cage: "*Cartridge Music*" (1960), laquelle déploie des codes de représentation, des tracés aléatoires qui se superposent, inventant des diagrammes ouverts pouvant être interprétés par différents instruments de musique. Ici il s'agissait de basculer ces systèmes à l'échelle d'un territoire, de façon à provoquer des itinéraires croisés de traversées urbaines entraînant des représentations déplacées, des expériences décalées, des actions mouvantes tout en s'infusant dans un réel étrange et inconnu.

Le tout amenant à une "cartographie" qui peut se "jouer" ensemble et/ou conserver une autonomie singulière.

Rivière Noire est donc ma propre "partition", le ressaisissement formel de cette expérience collective.

Comme souvent dans mon travail cette exposition est un croisement de réflexions entre un système de représentation: l'image et un système d'usages: l'espace public. Je scrute le statut de l'image par l'examen de ses modalités de production, de diffusion et de réception. En réévaluant la notion de réalité sous différentes formes: enregistrement, ré-interprétation, simulacre... j'interroge un système de représentation qui tente d'imposer à l'image une aptitude à représenter. Toutes les formes de représentation, mécanique ou non, interrogent le rapport au réel; ici s'engage un processus de re-création imagée, afin que chacun invente sa propre interprétation, sans rendre compte de phénomènes ou d'évènements, mais qui tente d'articuler une réalité irrésolue entre le réel et le virtuel, le documentaire et le fictionnel.

En parcourant l'espace public, se révèlent des situations singulières que je tente de capter comme projections communes. A partir de réalisations contextuelles et situées, se dévoile image après image un processus de construction de ce commun sans le figurer. Peu de figuration traverse ce travail: les architectures, les paysages, les jardins... s'imposent plutôt comme symptômes emblématiques, ici dans un pays inconnu.

Rivière Noire est la traduction française du nom d'un quartier d'Osaka traversé par la rivière éponyme, c'est aussi le titre d'un roman, celui d'un film, le nom d'un groupe de musique, d'une île dans l'océan indien.... Une polysémie qui rime avec "bile noire", autre liquide, qui prend sa source dans l'antique théorie des humeurs: *la Melencolia*.



By train O to H

Tirage argentique sur lambda, 20 X 30 cm
encadré sous verre, 3 ex, 2014



By train O to H
Tirage argentique sur lambda, 20 X 30 cm
encadré sous verre, 3 ex, 2014



Rivière Noire
 Tirage argentique sur translucent
 caisson lumineux 40 X 130 X 12 cm, 2014



Sans titre
 Tirage jet d'encre sur papier
 120 X 175 cm
 2014



Symptôme #1, tirage argentique sur baryté
70 X 70 cm, 2014



Sans titre, pigment sec sur écran de soie
113 X 113 X 6 cm, 2014

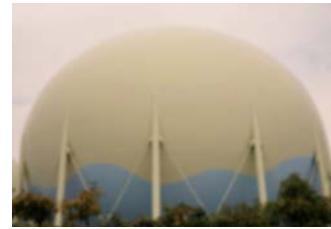


Planche à cartes postales
tirage jet d'encre sur papier
55 X 70 cm, 2014

Didier Tallagrand

Né en 1959

Enseigne à l'ESAAA, Annecy, www.esaaa.fr

Coordinateur Master design & espace

Président de Angle Art contemporain, www.angle-art.fr

Programmeur de Supervues, www.supervues.com

Vit et travaille dans le Gard